

D'var Torah du Rabbin Didier Kassabi

Rabbin de Boulogne

Paracha Pine'has 5786, 19 Tamouz 5786

Avant de pouvoir pénétrer sur la terre d'Israël, la Torah entreprend de faire un nouveau recensement. « Effectuez le compte de toute l'assemblée d'Israël depuis l'âge de vingt ans et au-delà, selon leur maison paternelle ».

D'après l'interprétation du Ibn Ezra, ce recensement devait permettre de partager la terre d'Israël selon l'importance de chaque tribu. Seuls les hommes bénéficiaient directement de ce partage ce qui poussa les filles de Tsélof'had à présenter leur requête à Moshé. En effet, leur père était mort sans avoir laissé de garçons, elles souhaitaient donc hériter de la part de leur père. Par cette requête, les filles de Tsélof'had témoignent de leur amour profond à l'égard de la terre d'Israël. Rien n'est plus cher à leurs yeux que d'avoir une part sur cette terre.

Le verset de votre Parasha précise : « Se rapprochèrent les filles de Tsélof'had, fils de 'héfer, fils de Gilad, fils de Makhir, fils de Ménashé, des familles de Ménashé fils de Yossef ».

Nos Maîtres cherchent à comprendre la raison pour laquelle le verset remonte jusqu'au nom de Yossef pour tracer leur lignée. Ménashé est le fils de Yossef, nous le savons tous !

La Torah insiste pour créer le lien entre ces filles et Yossef pour nous montrer qu'elles aimaient autant la terre d'Israël que Yossef leur aïeul. En effet, il avait fait jurer ses frères et leurs enfants d'emporter ses ossements avec eux afin de les enterrer sur la terre d'Israël. Les filles de Tsélof'had se positionnaient donc parfaitement dans la lignée des valeurs portées par Yossef.

En prenant du recul face à cet enseignement, nous pouvons nous demander pourquoi la Torah ne se contente pas de mettre en évidence la grandeur de ces filles qui ont pu développer de par elle-même leur amour de la terre. Nous avons l'impression que leur mérite n'est pas si grand puisqu'elles n'ont fait que suivre le comportement de leur ancêtre : Yossef aimait la terre d'Israël, elles se sont contentées de maintenir cette amour.

Nos commentateurs nous précisent que la Torah ne cherche pas à amoindrir le mérite des filles de Tsélof'had. Contrairement à ce que nous pensons, il existe un plus grand mérite à suivre un comportement ou un trait de caractère imprimé par un ancêtre plutôt que de développer sa propre vision des choses. En effet, un individu doit sans cesse se poser la question « est-ce que mes actions sont aussi belles que celles de mes ancêtres ».

Chacun y apportera sa propre sensibilité mais cela nous permet de nous définir comme un maillon d'une chaîne ininterrompue qui relie les générations les unes aux autres et qui témoigne de notre appartenance à une famille en particulier.

